

C. R. Comm. 5^e Congrès international d'études des civilisations précolombiennes des petites Antilles. Antigua 22-28 juillet 1973. The Antigua Archaeological Society 1974. R.P. Bullen ed. University of Florida, Gainesville.

LE GISEMENT DE POINTE GRAVIER, GUYANE FRANÇAISE

J. F. TURENNE

SUMMARY

Analysis of broken pieces of pottery collected at Pointe Gravier (French Guyana) shows a dominance of ornamentation with incised lines. The correlation of incised or painted decoration with wall thickness tends to indicate cultural unity of the deposit. Analysis of paste permits identity of the clay used for pottery making. The level where sherds appear is exposed only during low spring tides (3.30 m). This zone can be found in all the Cayenne region, under recent sediments, and seems to be anterior to the Moleson deposit phase (2.500 BP).

Introduction

Le site de la Pointe Gravier se trouve sur la Commune de Rémire (Ile de Cayenne, Guyane Française) dans l'estuaire du Mahury. Dès 1968, l'érosion menée par le fleuve sur la rive gauche jointe à l'action des vagues et au battement de la marée, a dégagé en abondance des tessons de poterie; d'abord roulés, émoussés, on devait par la suite reconnaître des tessons à cassure franche, aux aspérités non émoussées manifestement dégagées récemment d'un banc de vase sableuse. La plupart de ces tessons apparaissaient à marée basse, essentiellement aux marées basses de vives eaux (3 m 30 en Guyane Française) découvrant une surface à la limite des eaux de basse-mer.

Nous présentons ici à partir de récoltes menées soit par des visiteurs puis par nos soins depuis 1971, un ensemble de tessons réunis au Dépôt de Fouilles de la Circonscription Archéologique de Guyane. (La Circonscription Archéologique de la Guyane a été créée le 22 Mai 1972 par arrêté Ministériel. Sa tâche est l'inventaire, la protection et la conservation des sites. Le Dépôt des Fouilles rassemble les résultats des travaux de terrain, travaux soumis à autorisation de la Direction des Antiquités et du Ministère des Affaires Culturelles.)

Sur le terrain la récolte des tessons a été essentiellement conduite sous forme de sauvetage, le brassage des vagues, la difficulté de descendre au-dessous du niveau de basse-mer empêchant toute fouille systématique. Toutefois la connaissance de la sédimentologie de la plaine côtière des Guyanes devait par la suite nous permettre d'avancer une hypothèse quant à l'âge de ce gisement.

La céramique récoltée: La prudence s'impose dans l'analyse du matériel récolté; aussi les unités de tessons décorés distinguées ici ne sont-elles que provisoires. Par ailleurs nous avons tenté un essai de classement nous basant sur des mesures d'épaisseur de bords et flancs, non gravés non peints, puis gravés ou peints. En tout 611 tessons ont été dénombrés; analyses des bords et flancs porte sur 522 tessons.

Les unités de tessons décorés (fig. 1): provisoirement il nous est apparu 9 unités fondées sur la nature et les dessins du trait incisé, celui-ci représentant l'essentiel du décor observé;

31 JUN 1974
O. R. S. T. O. M.

Collection de Références

n° 6988 Peda.

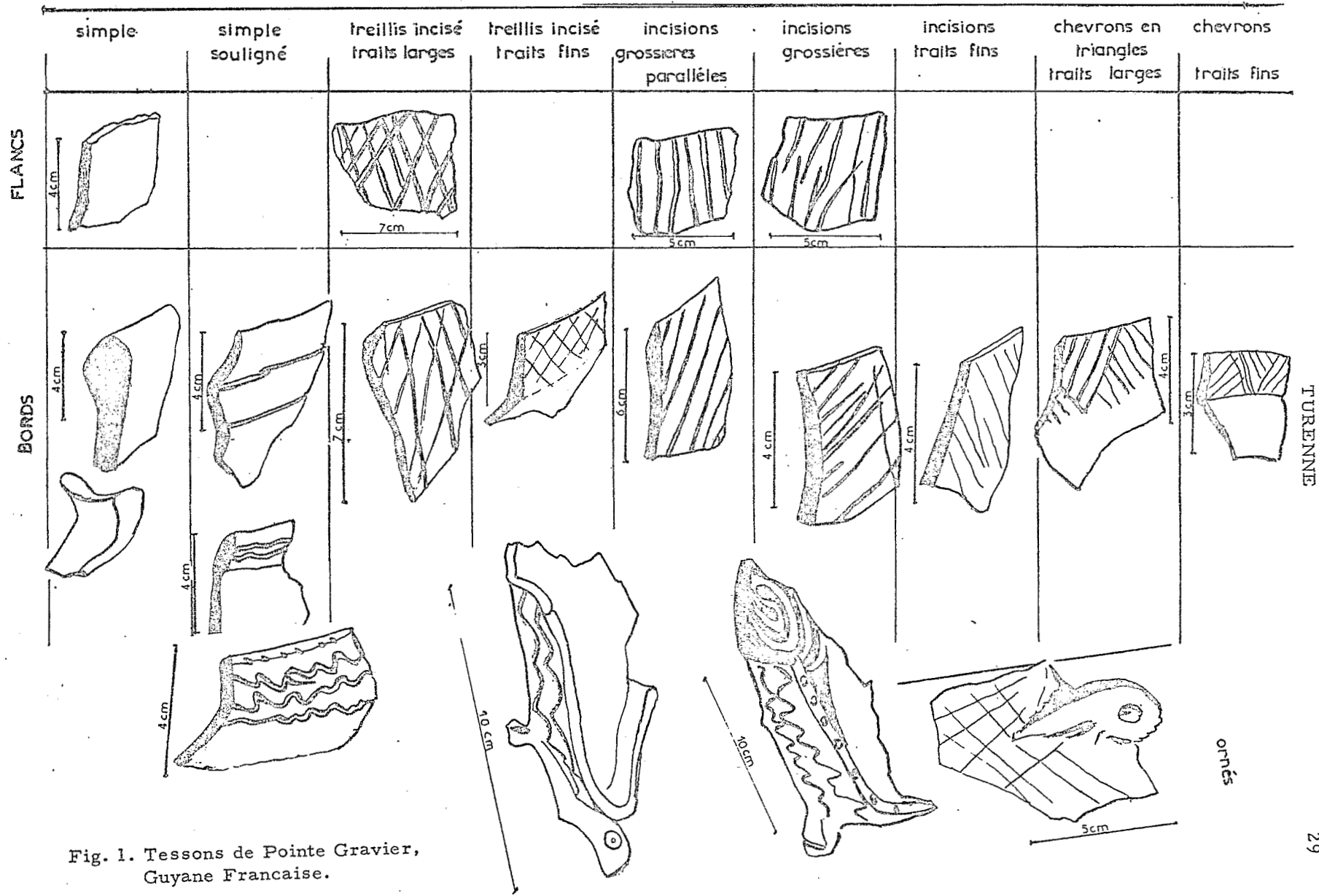


Fig. 1. Tessons de Pointe Gravier,
Guyane Française.

TABLEAU No 1

DECOR	Flancs	Bords
Simple	5,4%	12%
Simple souligné		28,8%
Treillis incisé (trait large)	34,9%	7,6%
Treillis incisé (trait fin)	3,1%	3%
Incisions grossières parallèles	29,5%	9,1%
Incisions grossières	21,7%	10,6%
Incisions trait fin	2,3%	9%
Chevrons en triangle (trait large)	3,1%	13,6%
Chevrons en triangle (trait fin)		6,1%

Dans le décor simple souligné nous avons fait figurer un motif en traits en ondulations irrégulières, profonds, motif qui est apparu fréquemment sur les bords de plats ou de vases (10% de ce qui figure ici sous l'appellation simple souligné). Deux constatations se dégagent de cette première approche: treillis incisé trait large, et incisions grossières parallèles constituent l'essentiel de la décoration des flancs, décoration qui paraît avoir été portée sur la pâte molle. Pour les bords dominant soit le bord simple souligné (trait uni ou ondulé) soit le chevron en triangle.

Classement par épaisseur: Au pas retenu (5/10^e de millimètre) les épaisseurs se répartissent entre 4,0 mm et 16,5 mm. Le résultat des mesures est le suivant: (J. C. Rizzi - J. F. Turenne). (Voyez la prochaine page)

La représentation en courbe de pourcentages avec double lissage fait nettement apparaître pour l'ensemble 3 modes; (fig. 2).

Nous distinguons:

	Mode I 7,0 mm	Mode II 9,0 - 9,5 mm	Mode III 13,0 mm
non gravé non peint	I	II	III
gravé ou peint	I	(II)	
total	I	II	III

Il est intéressant de constater que de cette répartition plurimodale une épaisseur entre 6,5 et 7,5 mm représente plus de 40% de l'ensemble et plus de 54% des tessons gravés ou peints. Elle semble même représenter le seul mode pour ces tessons gravés ou peints: on peut en effet considérer sa distribution comme normale. Cette distribution limitée à 3 modes nous paraît être un argument en faveur de l'unité du peuplement.

Couleur: elle est donnée ici en utilisant les notations du Code Munsell: Le revêtement de couleur rouge nous apparaît à l'observation limité aux flancs et bords simples: l'enduit rouge (5 R 6/5 - 5 R 6/6 - 5R 8/6) peut atteindre 0,20 à 0,20 à 0,46 mm d'épaisseur. La face interne lorsqu'elle est revêtue peut présenter une couleur légèrement différente (7,5 R 8/5). La composition dans le revêtement paraît être constituée d'un mélange d'hématite et d'argile (kaolinite).

Epaisseur 1/10 ^e mm.	Classes	40	45	50	55	60	65	70	75	80	85	90	95	100
	Effectif	1	4	17	8	30	31	47	30	33	22	33	18	22
	Effectif cumulé	1	5	22	30	60	91	138	168	201	223	256	274	296
Bords ou Flancs non gravés non peints	%	0.3	1.2	5.2	2.4	9.2	9.5	14.4	9.2	10.1	6.7	10.1	5.5	6.7
	% cumulés	0.3	1.5	6.7	9.1	18.3	27.8	42.2	51.4	61.5	68.2	78.3	83.8	90.5
	Effectif	3		4	14	23	26	47	33	18	5	13	2	4
	Effectif cumulé	3	3	7	21	44	70	117	150	168	173	186	188	192
Bords ou Flancs gravés ou peints	%	1.5	-	2.1	7.2	11.8	13.3	24.1	16.9	9.2	2.6	6.7	1.0	2.1
	% cumulés	1.5	1.5	3.6	10.8	22.6	35.9	60.0	76.9	86.1	88.7	95.4	96.4	98.5
	Effectif	4	4	21	22	53	57	94	63	51	27	46	20	26
Total	Effectif cumulé	4	8	29	51	104	161	255	318	369	396	442	462	488
Bords et Flancs	%	0.8	0.8	4.0	4.2	10.2	10.9	18.0	12.1	9.8	5.2	8.8	3.8	5.0
	% cumulés	0.8	1.6	5.6	9.8	20.0	30.9	48.9	61.0	70.8	76.0	84.8	88.6	93.6
Epaisseur 1/10 ^e mm.	Classes	115	120	125	130	135	140	145	150	160	165			
	Effectif	6	2	2	2	3	5				1			
Bords ou Flancs non gravés non peints (Suite)	Effectif cumulé	312	314	316	318	321	326	326	326	326	327			
	%	1.8	0.6	0.6	0.6	0.9	1.5				0.3			
	% cumulés	95.3	95.9	96.5	97.1	98.0	99.5	99.5	99.5	99.5	99.8			
	Effectif	1												
Bords ou Flancs gravés ou peints (Suite)	Effectif cumulé	195												
	%	0.5												
	(Suite) % cumulés	100.												
	Effectif	7	2	2	2	3	5				1			
Total (Suite)	Effectif cumulé	507	509	511	513	516	521				522			
Bords ou Flancs	%	1.3	0.4	0.4	0.4	0.6	1.0				0.2			
	% cumulés	97.2	97.6	98.0	98.4	99.0	100.				100.2			

Analyse totale: Huit échantillons de poterie choisis dans les classes 4, 5 mm - 7, 0 mm - 9, 0 mm - 1, 10 mm, deux échantillons de poterie actuelle à subactuelle provenant l'un du haut-bassin du Maroni, l'autre de l'Oyapock (platine) ont été joints à titre de comparaison. Dans l'ensemble les tessons présentent une texture grossière où le quartz paraît avoir servi de dégraissant dans la plupart des cas.

On obtient:

	Oyapock Maroni									
Echantillons n°	4	1	6	7	8	2	3	5	10	9
Epaisseur en mm	4,5	70	70	70	70	90	90	110		
SiO ₂ Silicates	25.0	26.0	20.0	22.0	23.0	22.0	24.0	22.0	26.0	25.0
Al ₂ O ₃	25.04	21.74	22.87	21.73	19.37	23.91	20.79	25.52	20.98	16.16
SiO ₂ /Al ₂ O ₃	1.70	2.03	1.49	1.72	2.02	1.56	1.96	1.47	2.11	2.6
K ₂ O	3.10	2.75	1.88	2.25	0.75	2.50	2.31	2.88	0.50	1.50
CaO	0.07	0.09	0.01	0.06	0.08	0.01	0.06	0.07	0.15	0.17
MgO	0.61	0.54	0.24	0.48	0.54	0.50	0.62	0.68	0.38	0.25
Fe	5.72	11.44	4.06	4.63	14.47	10.58	6.09	7.72	10.30	5.21
M	1.97	1.84	1.06	1.29	2.43	1.92	1.53	1.53	2.19	1.03
M/Fe ₂ O ₃	3.44	1.61	2.61	2.79	1.68	1.81	2.51	1.98	2.13	1.98
C o/oo	2.40	/	3.69	9.05	/	1.66	3.69	4.37	/	20.97
N	0.38	0.66	0.52	0.63	0.66	0.42	0.42	0.52	0.35	1.36
C/N	6.3	/	7.1	14.4	/	4	8.8	8.4	/	15.4
Perte au feu		7.51	12.34	10.84	14.86	2.67	8.19	3.77	9.52	8.82

Analyses réalisées grâce au concours de l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer - Centre O.R.S.T.O.M. de GAYENNE.

Si l'on applique aux résultats concernant ΣM (somme: des éléments-trace Mn, Cr, V, Co, Ni, Cu, Zn) le critère présenté par Lj. Nalovic (1971), critère utilisant la relation entre M/Fe₂O₃ et M, fonction de la nature de l'altération et de la roche-mère, les argiles utilisées ici appartiendraient à des horizons de sols ferrallitiques au contact de l'altération de la roche mère (Horizons B ou BC) et formés sur des roches mères différentes (schistes: échantillons 4 - 8 - 3 - 5 - 9 - 10 -, migmatites: 1 - 2 -, granites granite-gneiss 6 - 7.

Toutefois, dans le degré d'évolution observé, certains échantillons comportant vraisemblablement une grande part de minéraux primaires peuvent être pris soit très près de la roche mère altérée soit appartenir à des argiles de bas-fonds hydro-morphes.

C'est donc à partir d'argiles formées sur le Bouclier précambrien des Guyanes que le matériau nécessaire aux poteries a été recueilli. Nous pouvons donc

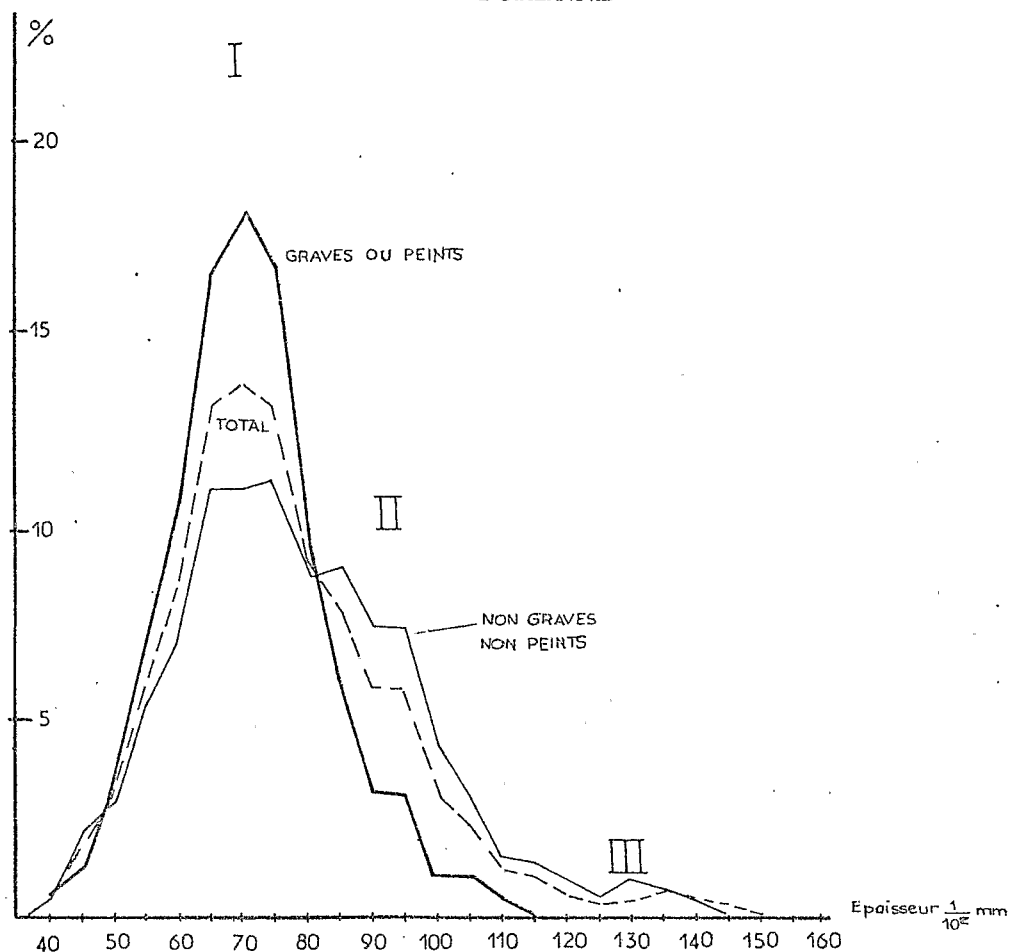


Fig.2 Courbe des % avec double lissage.

parler de tradition continentale pour cette population côtière; sur les côtes des Guyanes les argiles d'origine sédimentaire sont les plus accessibles à l'exception toutefois de la côte de Guyane Française où les pointements du socle précambrien affleurent jusqu'à la mer.

On notera seulement 2 échantillons (7 et 9) comportant une teneur élevée en matière organique: le rapport C/N indique plutôt une argile originaire d'horizons supérieurs du sol que l'emploi du charbon comme dégraissant.

Outils, vannerie: On doit signaler une hache pétaloïde en diorite (Longueur: 7,4 cm largeur: 6,5 cm - épaisseur: 2,6 cm) et des débris de vanneries conservés en anaérobiose dans l'argile.

Age présumé du gisement: Le banc de vase sableuse où apparaissent les poteries est surmonté côté terre ferme d'un banc d'argile marine exondée, de nature différente et formant une micro-falaise d'un mètre cinquante à deux mètres d'épaisseur. Dans la stratigraphie de la Plaine Côtière des Guyanes (Brinkman et Pons, 1968), nous classons cette argile comme pouvant appartenir à la phase Moleson (argile marine à taches jaune-brun et olive). Cette phase de sédimentation, est donnée comme allant de 2500 BP à 1300 BP.

Le niveau de basse-mer décrit ici est important à plus d'un titre: en effet, dans l'Ile de Cayenne, c'est à ce niveau qu'apparaissent également aux fortes marées basses, dans l'Anse de Rémire, des débris de poteries, et des outils (haches polies essentiellement). Ces marées découvrent un banc d'argile portant des restes de troncs de palétuviers morts, et de nombreux débris végétaux. Ce niveau se poursuit à l'intérieur de l'Ile de Cayenne où il apparaît aux sondages sous des sédiments plus récents. Si l'on note enfin l'abondance des polissoirs sur les roches de l'Ile de Cayenne, aujourd'hui affleurant aux basses mers, le rôle de l'Ile de Cayenne et de la côte de Guyane Française où se trouvent les seuls pointements rocheux émergeant aujourd'hui des sédiments quaternaires entre Amazone et Orénoque, aussi loin dans la mer, n'a pu manquer par le passé d'être important dans les migrations: la Guyane Française représenterait alors une charnière dans l'articulation des différentes migrations.

CONCLUSION: La distribution normale des tessons gravés ou peints d'une épaisseur moyenne de 7 mm dénote une technique sûre et l'absence de mélange de cultures - L'âge présumé du gisement tend à soutenir l'hypothèse d'une arrivée directe depuis le centre Amazone des populations concernées; A ce gisement on ne peut manquer enfin de relier les gravures rupestres situées à moins de 300 mètres de distance, en position haute (6 mètres au-dessus du niveau actuel), décrites par Richlen (1946) - Abonnenc (1952) et de nombreux voyageurs.

References Cited

- Abonnenc E.
1952 Inventaire et Distribution des Sites Archéologiques en Guyane Française. Journal Society Americanists, Nouvelle Série, Tome 41, pp. 43-63. Paris.
- Brinkman, R., and L. J. Pons
1968 A pedo-geomorphological classification and Map of the Holocene sediments in the Coastal Plain of the three Guyanas. Netherland and Soil Survey Institute. Wageningen.
- Lathrap, Donald W.
1970 The Upper Amazon. Thames and Hudson. London.
- Mattioni, M.
1969 Archéologie de la Martinique. Cahiers du Cerag, n° 20.
- Petit Jean Roget, J.
1970 L'Archéologie Martiniquaise. Parallèles 36/37, p. 5-46. Fort-de-France.
- Reichlen, Henry et Paule
1946 Contribution à l'Archéologie de la Guyane Française. Journal Society Americanists, Nouvelle Série, T. 35, pp. 1-24. Paris.
- Rouse, I. et José M. Cruxent
1963 Venezuelan Archaeology. Yale University Press. New Haven.